

La dérivation en français



Dérivation :

Trois opérations

- # On peut distinguer trois opérations dans toute dérivation :
 1. Opération morphologique (la forme de l'affixe et de la base)
 2. Opération catégorielle (les contraintes sur la catégorie syntaxique de la base et du dérivé)
 3. Opération sémantique (la régularité du sémantisme du suffixe et le sens du dérivé)
-

I. Opération morphologique

- # Cette opération concerne tous les aspects formels d'une dérivation :
 - a. Le choix d'un suffixe ou d'un préfixe particulier.
 - b. Le choix, le cas échéant, d'un des allomorphes du suffixe ou du préfixe.
 - c. Le choix, le cas échéant, de l'allomorphe de la base.
-

I. Opération morphologique

Le choix de l'affixe

- # De même qu'il existe des lexèmes synonymes, on observe des affixes (suffixes et préfixes) synonymes.
 - # Pour dériver un mot avec un sémantisme particulier à partir d'une base quelconque, il se peut que plusieurs affixes synonymes soient potentiellement candidats à cette opération.
-

I. Opération morphologique

Le choix de l'affixe

- ✚ Prenons le cas des noms d'action dérivés d'une base verbale (les déverbaux).
- ✚ Un nom d'action est un nom qui dénote une action (événement ou activité).
- ✚ Les noms d'action sont généralement dérivés de verbes, d'où le terme « (nom) déverbal ».
- ✚ Généralement, le déverbal est synonyme du verbe dont il est dérivé :

traduire / traduction, abrutir / abrutissement

lyncher / lynchage, livrer / livraison

ouvrir / ouverture, cueillir / cueillette

I. Opération morphologique

Le choix de l'affixe

- On constate donc qu'il existe plusieurs suffixes, à peu près synonymes, susceptibles de produire des noms d'action :

- *ment*

- *age*

- *aison*

- *ure*

- *ette*

- *ion* (et ses allomorphes)

- Dans certains cas, le déverbal est produit par conversion (ce que certains appellent « suffixe zéro »).

baisser / baisse

I. Opération morphologique

Le choix de l'affixe

- # Dans l'usage, le choix d'un de ces suffixes pour dériver un déverbal n'est pas toujours libre, même si théoriquement tous ces suffixes peuvent être utilisés pour produire un déverbal :

dégagement / °dégageage

rinçage / °rincement

I. Opération morphologique

Le choix de l'affixe

- # Lorsque plusieurs suffixes synonymes sont attestés avec la même base, les mots dérivés ne sont généralement pas synonymes.
 - # La différence de sens entre les dérivés dans ces cas-là résulte d'une restriction sémantique sur une base polysémique, ou de la spécialisation du sens du dérivé.
-

I. Opération morphologique

Le choix de l'affixe

lavage / lavement / lavure

1. *lavage* : action de laver

le lavage des murs / du linge

2. *lavement* :

a. action de laver (Vx ou spécialt.)

Le lavement des pieds

b. (XVI^e) Mod. Injection d'un liquide dans le gros intestin, par l'anus, au moyen d'un appareil.

Lavement nutritif, évacuateur, médicamenteux

3. *lavure* : Opération par laquelle on lave certaines matière

Lavure du minerai

I. Opération morphologique

Le choix de l'affixe

blanchissage / blanchissement

- *blanchir*

- I ♦ V. tr.

- 1 ♦ **Rendre blanc.** ⇒ **décolorer, éclaircir.** *L'eau de Javel blanchit le linge. L'aube blanchit le ciel.* — **Hortic.** **Provoquer l'étiollement de (un légume) pour en améliorer l'aspect (⇒ blanchiment).** — **Cuis.** **Passer à l'eau bouillante pour ôter l'âcreté.** *Blanchir des choux.* ◇ **Par ext.** **Typogr.** *Blanchir une page, en augmenter les blancs, les interlignes, les marges.* ⇒ **éclaircir.**
 - 2 ♦ **Couvrir d'une couche blanche; enduire de blanc.** *La neige blanchit les sommets. « L'hiver blanchit les monts où le milan séjourne » (Hugo).* *Blanchir un mur à la chaux.* ⇒ **chauler.**
-

I. Opération morphologique

Le choix de l'affixe

3♦ **Nettoyer (le linge blanc).** ⇒ **blanchissage**. *Blanchir des draps. Donner son linge à blanchir.*

◇ **P. p. adj.** *Linge blanchi.* **Par ext.** *Employé nourri, logé, blanchi, dont on blanchit le linge.*

4♦ **Disculper, innocenter.** « *Il est selon mon cœur de hasarder une opinion qui tende à blanchir un personnage illustre* » (Diderot). *Blanchir qqn d'un scandale.* — **Pronom.** *Chercher à se blanchir.*

◇ **Donner une existence légale à (des fonds dont l'origine est frauduleuse ou illicite).** *Salle de jeux permettant de blanchir des capitaux (⇒ fam. lessiveuse).* *Blanchir l'argent de la drogue.*

II♦ V. intr. Devenir blanc. *Blanchir de rage; de peur.* ⇒ **blêmir, pâlir**. — *Ses cheveux blanchissent.* ⇒ **s'argenter**. **Par ext.** *Il a blanchi. Blanchi sous le harnais*.*

I. Opération morphologique

Le choix de l'affixe

blanchissement n. m.

- 1356; de *blanchir*
 - ◆ Le fait de blanchir (II).

Le blanchissement des cheveux.

I. Opération morphologique

Le choix de l'affixe

blanchissage n. m.

• 1539; de *blanchir*

1 ♦ Action de nettoyer, de blanchir le linge. ⇒ **lessive**. — REM. Rare dans un contexte domestique. *Envoyer du linge au blanchissage. Blanchissage au poids, à la pièce. Payer la note de blanchissage. Blanchissage industriel.* ⇒ **blanchisserie**. *Produits utilisés dans le blanchissage : bleu, cendre, eau de Javel, potasse, soude.*

2 ♦ Techn. Opération de raffinage qui convertit le sucre brut en sucre blanc.

I. Opération morphologique

Le choix de l'allomorphe de l'affixe

- # Il se peut que le suffixe intervenant dans une dérivation ait plusieurs allomorphes.
 - # Dans ce cas, il faut identifier les allomorphes et décrire, le cas échéant, les facteurs qui en conditionnent le choix.
 - # Exemple : *absurdité, rareté, oisiveté*
-

I. Opération morphologique

Le choix de l'allomorphe de l'affixe

- Avec les suffixes variables, et en dehors des noms de personnes, le choix du genre peut être assimilé au choix d'un allomorphe :

arroser + -oir(e) → arrosoir

passer + -oir(e) → passoire

sucrer + -ier/-ière → sucrier

sel + -ier/-ière → salière

N.B. Sauf pour les animés, le genre d'un nom ne résulte pas d'un choix du locuteur, comme le nombre, il lui est intrinsèquement lié, même s'il ne se manifeste le plus souvent que sur les déterminants.

I. Opération morphologique

Le choix de l'allomorphe de la base

La base, comme l'affixe, peut avoir plusieurs allomorphes. Cette allomorphie peut résulter d'une alternance morphophonologique régulière.

Exemples :

1) L'alternance entre voyelle nasale et voyelle orale + consonne :

citron [sitrɔ̃] + -ier → *citronnier* [sitrɔniɛ]

Pékin + -ois → *pékinois*

Soudan + -ais → *soudanais*

I. Opération morphologique

Le choix de l'allomorphe de la base

2) L'alternance [k] / [s] dans les bases se terminant en *-ique* :

physique + *-ien* → *physicien*

clinique + *-ien* → *clinicien*

classique + *-isme* → *classicisme*

laïque + *ité* → *laïcité*

spécifique + *-isme* → *spécificité*

I. Opération morphologique

Le choix de l'allomorphe de la base

- ▣ Elle peut résulter de la coexistence, dans une même famille, de formes d'origine populaire et de formes d'origine savante, par exemple l'alternance fréquente entre *-el* et *-al* à la finale des adjectifs :

professionnel + *-isme* → *professionnalisme*

sexuel + *-ité* → *sexualité*

Dans cet exemple, l'allomorphie est relativement régulière puisque c'est celle d'un suffixe devenu élément d'une nouvelle base.

I. Opération morphologique

Le choix de l'allomorphe de la base

- Mais les variations sont souvent imprévisibles et la forme choisie comme base du dérivé peut être sensiblement éloignée du mot simple :

sourd + *-ité* → *surdité*

loi + *-al* → *légal*

peinture + *-al* → *pictural*

- Voire complètement différente :

eau / *aquatique*

droit / *juridique*

chasse / *cynégétique*

I. Opération morphologique

Le choix de l'allomorphe de la base

‡ Dans ce cas, on parle de **base supplétive** et on hésite à poser une dérivation

‡ *eau* + *-ique* → *aquatique*

ou

‡ *chemin de fer* + *-aire* → *ferroviaire*

dans la mesure où *aqua(t)* et *eau* peuvent difficilement être considérés comme un même morphème (même si historiquement c'est le même mot). *A fortiori* lorsque les deux formes ne sont pas historiquement apparentées. En fait, on passe insensiblement de l'allomorphie au supplétisme.

II. Opération syntaxique

Une dérivation s'applique généralement à une base appartenant à une classe grammaticale précise et la fait passer dans une autre classe.

→ La classe grammaticale de la base est contrainte.

→ La classe grammaticale du dérivé l'est aussi.

N.B. Il arrive que la dérivation ne modifie pas la catégorie grammaticale de la base. Dans ce cas, on observe néanmoins une différence de sens entre la base et le dérivé.

II. Opération syntaxique

■ Ainsi, à partir d'un adjectif, on peut obtenir :

un nom : *doux* → *douceur*

un verbe : *doux* → *adoucir*

un adverbe : *doux* → *doucement*

un autre adjectif : *doux* → *douceâtre*

■ A partir d'un verbe :

un nom : *pendre* → *pendaison*

un adjectif : *pendre* → *pendable*

un autre verbe : *pendre* → *suspendre*

pendre → *pendouiller*

II. Opération syntaxique

- # L'étude de la dimension catégorielle de la dérivation s'attache donc à observer quelles classes grammaticales sont concernées, du côté de la base d'une part, du dérivé d'autre part.
 - # Elle est particulièrement importante dans les quatre cas suivants :
-

II. Opération syntaxique

1. Quand l'objet de la dérivation est, précisément, d'obtenir un mot d'une autre catégorie grammaticale. Entre

les Américains ont débarqué en Normandie

et

le débarquement des Américains en Normandie,

il n'y a pas de différence de sens, du moins en ce qui concerne l'action pro-prement dite. Mais le remplacement du verbe par le nom permet de supprimer la référence temporelle et de construire la phrase autrement.

II. Opération syntaxique

2. Quand la dérivation est une conversion. Dans ce cas, puisqu'il n'y a pas d'affixe, le changement de classe grammaticale est la seule manifestation visible de la dérivation :

dire, faire Vinf → le dire et le faire N

une plante N → il plante, planter V

il change, changer V → le change N

II. Opération syntaxique

3. Lorsqu'on a des doutes sur la classe grammaticale de la base :

balançoire / hachoir

action

formation

directeur

II. Opération syntaxique

4. Pour détecter les suffixes homonymes :

douceur / menteur

doucement / remplacement

transitoire / balançoire

esclavage / lavage

tristesse / tigresse

III. Opération sémantique

- On ne procède pas à une dérivation pour obtenir à l'arrivée la même chose qu'au point de départ.
 - La différence entre la base et le dérivé peut être principalement d'ordre catégoriel (cf. ci-dessus), elle est aussi, à des degrés divers, d'ordre sémantique.
 - L'opération sémantique est cette transformation d'un signifié, celui de la base, en un autre signifié, celui du dérivé.
-

III. Opération sémantique

- # Dans l'étude de la dérivation, par conséquent, il ne suffit pas d'enregistrer le sens de la base et celui du dérivé : c'est le **rapport de sens** entre les deux qui est intéressant.
 - # Dans la mesure du possible, devant une série de dérivations effectuées avec un même suffixe et une même opération catégorielle, on s'efforcera de dégager ce qui fait l'unité de l'opération sémantique.
-

III. Opération sémantique

- C'est relativement facile avec certains suffixes, au moins pour une partie de leur production :

mur + *-et(te)* → *muret* "petit mur"

maison + *-et(te)* → *maisonnette* « petite maison »

N1 + *-et(te)* → N2 « petit N1 »

- Dans certains cas, cependant, il faut intégrer à cette opération sémantique un transfert de sens supplémentaire. Analogique, par exemple, dans :

casque + *-et(te)* → *casquette*

Une casquette n'est pas un "petit casque" mais un objet qui ressemble (en plus petit, en plus léger) à un casque.

III. Opération sémantique

- Ou métonymique dans :

vinaigre + *-et(te)* → *vinaigrette*

Une *vinaigrette* n'est pas un "petit vinaigre" mais une sauce à base de vinaigre.

- Avec d'autres suffixes, il est plus difficile de trouver un point commun aux diverses opérations sémantiques :

cruche + *-on* → *cruchon* "petite cruche"

balle + *-on* → *ballon* "grosse balle"

échelle + *-on* → *échelon* "élément d'une échelle"

III. Opération sémantique

- ✦ Avec certaines dérivations sans changement de classe grammaticale, il arrive que le dérivé ait apparemment le même sens que la base :

valise + -oche → valoche

cinéma + -oche → cinoche

télé(vision) + -oche → téloche

Mais le niveau de langue n'est pas le même. Sans être sémantique à proprement parler, l'opération sémantique a quand même un contenu.

III. Opération sémantique

- # L'opération sémantique est particulièrement importante lorsque la base et le dérivé appartiennent à la même classe grammaticale :
 - glace* N + *-on* → *glaçon* N "morceau de glace"
 - glace* N + *-ier* → *glacier* N "tas de glace«
 - mur* N + *-et* → *muret* N "petit mur"
 - mur* N + *-aille* → *muraille* N "grand mur"

III. Opération sémantique

- ▣ Elle permet de différencier également des dérivations avec changement de classe grammaticale. Par exemple, dans la dérivation Adj → V :

rouge + *-i(r)* → *rougir* "devenir rouge"

rouge + *-oy(er)* → *rougeoyer* "produire des reflets rougeâtres »

- ▣ Dans la dérivation Npr → Adj :

De Gaulle + *-iste* → *gaulliste* "favorable à De Gaulle"

De Gaulle + *-ien* → *gaullien* "caractéristique de De Gaulle"